

Deutéronome, chapitre 30

Moïse disait au peuple :

¹⁰ Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et que tu reviennes au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme.

¹¹ Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte.

¹² Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : « Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ? »

¹³ Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : « Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ? »

¹⁴ Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.

Psaume 18

Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur !

⁸ La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.

⁹ Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.

¹⁰ La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables :

¹¹ plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

Épître aux Colossiens, chapitre 1

Le Christ Jésus

¹⁵ est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature :

¹⁶ en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui.

¹⁷ Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui.

¹⁸ Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté.

¹⁹ Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude

²⁰ et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Alléluia. Alléluia. Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie ; tu as les paroles de la vie éternelle. **Alléluia.**

Év. selon saint Luc, chapitre 10

En ce temps-là, voici qu'un

²⁵ docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant :

« Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

²⁶ Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

²⁷ L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

²⁸ Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

²⁹ Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

³⁰ Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

³¹ Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

³² De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

³³ Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

³⁴ Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

³⁵ Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

³⁶ Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

³⁷ Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La parabole n'est pas qu'une image pour nous faire comprendre. Elle agit (elle est performative) : par elle, Jésus se rend proche de nous. Est-ce notre expérience ?

La tradition a donné le qualificatif « bon » au samaritain. Pourtant, *Personne n'est bon, sinon Dieu seul* [Lc 18,19].

Après avoir étudié et discuté le texte pour approcher de ce qu'il dit, on pourra s'orienter vers ce qu'il me dit. Une manière possible est de chercher à qui chacun des personnages me fait penser. Attention à la tentation dualiste, il n'y a pas une bonne réponse !

Le site <http://catechese.free.fr/ListeDossiers.htm> propose plusieurs commentaires de Claude Lagarde sur le bon samaritain, à lire après une lectio divina personnelle ou en groupe pour éviter de n'y trouver que des informations savantes :

- <http://catechese.free.fr/SymboleBaptismal.pdf> pages 14-15.
- <http://catechese.free.fr/SamaritainBgesImages.pdf> sur le vitrail roman de Bourges (28 pages avec photos, une magnifique méditation). Une bonne photo en est [téléchargeable ici](#). Une démarche semblable est possible à partir des vitraux des cathédrales de Sens et Chartres.
- <http://catechese.free.fr/Epheta33.doc> pages 15-21, avec des commentaires des Pères de l'Église (pages 32-34). Quatre types de lecture sont distinguées, qui sont autant d'étapes pour approfondir la Parole : païenne, religieuse, biblique et chrétienne (voir page 19).
- <http://catechese.free.fr/Epheta32.doc> pages 14-20 donne d'autres commentaires des Pères de l'Église.

<http://catechese.free.fr/EnregSamaritain.doc> est une retranscription d'une animation d'enfants de CM sur cette parabole par Jacqueline Lagarde, intéressante au plan de la pédagogie catéchétique.

v25

Se leva / ἀνίστημι est un des verbes utilisés pour dire la résurrection. “Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite.” [Lc 24,7]. Son usage dans un contexte différent pose question. L'assemblée (le collège des anciens du peuple, grands prêtres et scribes) tout entière se leva, et on l'emmena chez Pilate [Lc 23,1].

Le mot docteur de la loi (ou légiste) / νομικός dérivé du mot loi, est rare, quasi inutilisé dans l'ancien testament. Sauf Mt 22,35, il est absent des autres évangiles et spécifique à Luc [Lc 7,30 ; 11,45-52 ; 14,3].

Le verbe mettre à l'épreuve / ἐκπειράζω est rare dans la Bible. 1^{re} occurrence : *Vous ne mettez pas le Seigneur votre Dieu à l'épreuve, comme vous l'avez fait à Massa* [Dt 6,16]. Luc l'emploie une autre fois, à la fin des tentations au désert : *Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu* [Lc 4,12].

Le mot maître / διδάσκαλος est ici l'enseignant, et non pas le Seigneur (kurios).

Le grec distingue trois mots pour dire vie. Bios (biologie...) est rare dans la bible, c'est la vie du corps physique. Psyché (psychologie...) est la vie psychique, terrestre, utilisé au verset 27 et traduit par âme. *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie (psyché) pour ceux qu'on aime* [Jn 15,13]. Le mot employé ici et au verset 28 est Zoé (zoologie...). Il est suivi, comme très souvent, de l'adjectif éternelle, qui dure toujours.

1^{re} occurrence du verbe avoir en héritage / κληρονομέω : *Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te donner ce pays en héritage. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que je l'ai en héritage ? » [Gn 15,3-8].*

On peut noter une demande formulée de manière très semblable par « l'homme riche » : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » [Lc 18,18].

Les mots enseignant, faire et hériter sont dans un registre différent de la vie éternelle. La traduction accentue cet écart en ajoutant les verbes devoir et avoir. Littéralement : *Enseignant, en ayant fait quoi, d'une vie éternelle j'hériterai ?* La demande est formulée maladroitement. Comment Jésus va-t-il redresser ce qui est tordu ?

v26

1^{re} occurrence du verbe lire / ἀναγινώσκω : quand Moïse transmet au peuple la loi reçue de Dieu au Sinaï [Ex 24,4].

Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. [Lc 4,16]

v27

Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force [Chema Israël Dt 6,5]¹.

Tu ne te vengeras pas. Tu ne garderas pas de rancune contre les fils de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur [Lv 19,18].

Voici les premières occurrences des mots cœur / καρδία, âme / ψυχή, force / ισχύς et intelligence / διάνοια dans la Bible :

Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée [Gn 6,5].

Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres (psyché) vivants (zoé), et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres (psyché) vivants (zoé) qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon [Gn 1,20-21].

Tu auras beau cultiver la terre, elle ne produira plus rien pour toi (elle ne te donnera plus sa force). Tu seras un errant, un vagabond sur la terre [Caïn, Gn 4,12].

Le Seigneur respira l'agréable odeur, et il se dit en lui-même : « Jamais plus je ne maudirai le sol à cause de l'homme : le cœur (l'intelligence) de l'homme est enclin au mal dès sa jeunesse, mais jamais plus je ne frapperai tous les vivants comme je l'ai fait [Noé après le déluge, Gn 8,21].

Luc utilise une seule autre fois ce mot : *Déployant la force de son bras, il disperse les superbes* (littéralement : les orgueilleux dans l'intelligence de leur cœur) [Lc 1,51].

¹ Le quatrième terme est absent du texte hébreu mais présent dans un des manuscrits grecs du Deutéronome.

1^{re} occurrence du mot prochain / πλησίον dans la Bible : *Ils se dirent l'un à l'autre* (littéralement : l'être humain dit à son prochain) : « *Allons ! fabriquons des briques et mettons-les à cuire !* » [la tour de Babel, Gn 11,3]. Ce mot est repris aux versets 30 et 36 (seules occurrences dans l'évangile de Luc). En hébreu, ce mot לרעה est dérivé d'une racine qui veut aussi dire mal / לרעה (l'arbre de la connaissance du bien et du mal).

v28

L'adverbe correctement / ὀρθῶς est utilisé deux autres fois par Luc [Lc 7,43 ; 20,21]

v29

Vous, vous êtes de ceux qui se font passer pour justes (se justifient / δικαιώω) *aux yeux des gens, mais Dieu connaît vos cœurs ; en effet, ce qui est prestigieux pour les gens est une chose abominable aux yeux de Dieu* [Lc 16,15].

Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé [Le pharisien et le publicain, Lc 18,14].

v30

L'homme est un être humain (anthropos).

1^{re} occurrence de descendre : *Le Seigneur descendit* / καταβαίνω *pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties* [Babel, Gn 11,5].

Jéricho est citée deux autres fois par Luc, Jésus y passera [Lc 18,35 ; 19,1]. C'est une ville située près de la mer morte, en-dessous du niveau de la mer, alors que Jérusalem est sur une colline. Le mot Jéricho signifie lune en hébreu.

1^{re} occurrence de dépouiller / ἐκδύω : *Dès que Joseph eut rejoint ses frères, ils le dépouillèrent de sa tunique* [Gn 37,23].

Le mot bandit / ληστής revient au verset 36. Il est utilisé par Marc et Matthieu pour les larrons crucifiés avec Jésus, mais non pas par Luc qui emploie le mot malfaiteur / κακοῦργος. Luc est le seul évangéliste à distinguer, parmi ces deux malfaiteurs, un « bon larron ».

La 1^{re} occurrence de coup ou plaie / πληγή vise la dernière plaie d'Égypte, la mort des premiers-nés [Ex 11,1].

Malheur à vous, nation pécheresse, peuple chargé de fautes, engeance de malfaiteurs, fils pervers ! Ils abandonnent le Seigneur, ils méprisent le Saint d'Israël, ils lui tournent le dos. Où donc faut-il vous frapper encore, vous qui multipliez les reniements ? Toute la tête est malade, tout le cœur est atteint ; de la plante des pieds à la tête, plus rien n'est intact : partout blessures, contusions, plaies ouvertes, qui ne sont ni pansées, ni bandées, ni soignées avec de l'huile [Is 1,4-6].

L'adjectif à moitié mort / ἡμιθανής est un hapax dérivé du verbe être mort / θνήσκω employé notamment par Jean pour dire que Jésus est mort [Jn 19,33].

v31

Le premier prêtre / ἱερεύς (cohen) cité dans la Bible est Melkisédék [Gn 14,18]. Les prêtres appartiennent à la tribu de Lévi, mais tous les lévites (tel Moïse) ne sont pas prêtres.

Le verbe voir / ὁράω exprime un voir intérieur, comme aux versets 32 et 33.

v32

Le mot lévite / Λευίτης désigne un membre de la tribu de Lévi. La tribu de Lévi est dédiée au service de Dieu et du temple de Jérusalem. Le premier lévite cité dans la Bible est Aaron [Ex 4,14]. Il est devenu prêtre [Ex 28,1;41].

v33

Être saisi de compassion / σπλαγχνίζομαι est un verbe utilisé par Luc dans les épisodes de la résurrection du fils de la veuve de Naïm [Lc 7,13] et du fils prodigue [Lc 15,20].

v34

1^{re} occurrence de verser / ἐπιχέω de l'huile / ἔλαιον : *Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, il la dressa pour en faire une stèle, et sur le sommet il versa de l'huile* [songe de Jacob, Gn 28,18].

Les images de l'huile et du vin invitent à faire des correspondances sacramentelles.

Luc emploie une seule autre fois le verbe charger / ἐπιβιβάζω : *Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter (y chargèrent) Jésus* [Lc 19,35, entrée à Jérusalem].

La propre monture / κτήνος est littéralement une bête de somme. Le mot est souvent traduit par bestiaux dans l'ancien testament, c'est un gros animal susceptible d'être offert en sacrifice. L'image peut faire penser au serviteur souffrant [Is 53] ou au Christ qui porte nos péchés sur le bois de la croix [1 P 2,24].

Les mots auberge / πανδοχεῖον et aubergiste / πανδοχεύς sont des hapax (pas d'autre occurrence dans la Bible).

v35

Outre une reprise d'un verset de Matthieu [Lc 12,28], l'adverbe lendemain / αὔριον n'est utilisé que deux autres fois par Luc : *À ce moment-là, quelques pharisiens s'approchèrent de Jésus pour lui dire : « Pars, va t'en d'ici : Hérode veut te tuer. » Il leur répliqua : « Allez dire à ce renard : voici que j'expulse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et, le troisième jour, j'arrive au terme. Mais il me faut continuer ma route aujourd'hui, demain et le jour suivant, car il ne convient pas qu'un prophète périsse en dehors de Jérusalem.* [Lc 13,31-33]

Le verbe sortir / ἐκβάλλω est littéralement jeter dehors, chasser, expulser (des démons...).

Le verbe dépenser en plus / προσδαπανάω est un hapax.

Le verbe repasser / ἐπανέρχομαι est rare, Luc ne l'utilise qu'une autre fois : *Quand il fut de retour après avoir reçu la royauté, il fit convoquer les serviteurs auxquels il avait remis l'argent, afin de savoir ce que leurs affaires avaient rapporté.* [Parabole des mines, Lc 19,15]

v37

Le légiste emploie le mot pitié / ἔλεος (refer « Kyrie eleison ») qui n'a pas été utilisé jusqu'à présent (Luc ne l'utilise que 5 fois au chapitre 1, dans des citations de l'ancien testament). Ce mot commence, comme le mot huile (elaion en grec), par les lettres el, un nom de Dieu en hébreu (elohim).

Le verbe faire / ποιέω, déjà utilisé aux versets 25 et 28, est celui qui est utilisé pour dire que Dieu crée [Gn 1,1]. Il revient deux fois dans ce verset. Une note de la TOB de 1972 souligne ces quatre occurrences et dit ceci : *le verbe faire marque le réalisme qui s'impose à la charité des disciples.*

Que penser de cette interprétation ? Qu'a compris le légiste à la parabole ? Se reconnaît-il dans l'homme tombé et/ou dans le Samaritain ? La rencontre de Jésus l'a-t-elle transformé (converti, ressuscité, rendu capable d'aimer comme le Samaritain...) ?

Et nous, que répondrions-nous à la question de Jésus du verset 36 ? En quoi ce texte nous a-t-il transformé ?

Cette parabole pourrait être inspirée du splendide texte d'Ézéchiel : *Aucun regard de pitié pour toi, personne pour te donner le moindre de ces soins, par compassion. On t'a jetée en plein champ, avec dégoût, le jour de ta naissance. Je suis passé près de toi, et je t'ai vue te débattre dans ton sang. Quand tu étais dans ton sang, je t'ai dit : "Je veux que tu vives !" [Ez 16,5-6, on peut lire tout le chapitre]*